

12 Sports

Football/Match amical international entre CF Mounana et la Sélection de Sao Tomé-et-Principe : 3-1, hier

Un score qui reflète la physionomie de la rencontre



La conquête du ballon par les Mounanais face aux Santoméens fut souvent difficile.



Le capitaine et médian mounanais, Mboudou, a livré une partie appréciable.



Le capitaine de Sao Tomé-et-Principe, J. Sousa Pontes n'a pas eu la tâche facile devant Nzamba et les siens.

MM
Libreville/Gabon

EN prévision de son match aller du tour de cadrage de la coupe de la Caf contre le club égyptien d'Al Masry, le 6 avril prochain, CF Mounana a accueilli, hier après-midi, au stade de l'INJS, la Sélection nationale de Sao Tomé-et-Principe. Laquelle, de passage à Libreville après son séjour infructueux en Ouganda (1-3), a plié l'échine sur le même score. Un résultat qui ne trouble pas le technicien en chef du Onze national de Sao Tomé-et-Principe, Gustave Clément. « On vient d'assister à une rencontre amicale plaisante. Face à une équipe de CF Mounana en place tactiquement, notre groupe,

sans expérience et en pleine reconstruction avec des joueurs dont l'âge varie entre 17 et 20 ans, a permis au club gabonais de profiter de nos erreurs pour nous battre », déclare le technicien santoméen, adepte du 4-3-3. Un schéma qui ne tient bon que pendant le premier quart d'heure, au cours duquel les partenaires du capitaine Joazhittel Sousa Pontes, souvent présents devant la cage du gardien de but Menene, tiennent tête aux Mounanais. Ces derniers, statiques en raison d'une forte charge de travail physique aux entraînements, comme nous l'explique le manager général de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah (H.P.O), réussissent à ouvrir le score par Jerry Nzamba qui convertit une

lumineuse passe de Bamba, parti dans le dos de la défense visiteuse : 1-0 (16e). Un score que corse, cinq minutes avant la pause et sous un soleil de plomb, l'attaquant Atchabao dont le tir croisé fait mouche : 2-0 (41e). « C'est une première mi-temps intense sous une forte chaleur. On affronte un adversaire expérimenté qui joue un football direct, si bien que mes gars peinent à jouer les attaques placées, notamment lors des transitions défense/attaque. Et au moment des pertes de balle, mes poulains tardent à réagir », explique le coach national de Sao Tomé-et-Principe. Lequel, sans être surpris par la réalisation de Synayoko (3-0, 76e), affiche la bonne humeur lorsque Jorge Vando Neto sauve l'hon-

neur des visiteurs (1-3, 89e). Un score qui reflète la physionomie d'une rencontre suivie par une affluence moins enthousiaste. « Dans l'ensemble, nos joueurs ont essayé de s'améliorer dans la recherche systématique du jeu en profondeur. Le ballon est allé plus vers l'avant. Pendant près de cent minutes, on a vu, de moins en moins, un jeu vers l'arrière. Dommage qu'on concède un but. Quant à la lourdeur des gars, elle peut se justifier par un travail physique corsé aux entraînements. Ce n'est qu'hier mardi que les garçons ont joué le tennis ballon pour attaquer cette rencontre amicale. La lourdeur et la fatigue, sous ce temps chaud, peuvent donc se justifier », nous a confié H.P.O.

Fiche technique

Compétition : match amical international
Match : CF Mounana/Sélection locale de Sao Tomé-et-Principe : 3-1
Lieu : stade de l'INJS
Arbitre : Gauthier Mbina, assisté d'Urbain Ondo Ndong et Boris Ditsoga. 4e arbitre : Isidore Essono Nzé.
Nombre de spectateurs : non communiqué
Terrain : praticable
Temps : chaud
Buts : Jerry Nzamba (16e), Atchabao (41e), Synayoko (76e) pour CF Mounana, et de Jorge Vando Neto (89e) pour Sao Tome et Principe.
Avertissements : Waldimir Soares (83e), Edilson Fernandes (73e) de Sao Tomé-et-Principe.
Les équipes :
 • **CF Mounana** : Menene (Loussoueke, 46e), Ndong Mba, Kone (Doumbia, 73e), Nkoume, Obounet, Nzamba, Mboudou (cap), Allogho Mba (Autchanga, 77e), Atchabao (Nono, 58e), Kaboré (Sinayoko, 58e), Bamba (Bagnama, 71e). **Entr.** : Kevin Ibinga.
 • **Sélection de Sao Tome-et-Principe** : Tati puis Almeida (52e) puis Carvalho (83e), Mendes (Wladimir, 50e), G. Pereira (E. Fernandes, 58e), F. Do Nascimento, L.J Tavares (Lenilson, 52e), J. Sousa Pontes (cap), J. Carvalho, E. Varela (J. Vando Neto, 57e), A. Da Mata (D. Eusebio, 62e), M. Branganga, J. Da Silva Varela. **Entr.** : Gustave Clément.

Mondial-2018

Espagne et Brésil marquent les esprits, Argentine en plein flou

AFP
Paris/France

L'ÉTAT de forme du mois de mars sera-t-il le même en juin pour les favoris du Mondial-2018? L'Espagne et le Brésil ont fait forte impression lors des matches amicaux, tandis que le Portugal et surtout l'Argentine nagent en plein doute après des revers surprenants. Pour la presse espagnole, il s'agit carrément d'un "chef-d'oeuvre"! La Une du quotidien sportif madrilène Marca, sur une photo où le capitaine Sergio Ramos se penche pour embrasser le pied droit d'Isco, qui a presque corrigé à lui seul l'Argentine (6-1), résume à lui seul l'enthousiasme soulevé après cette démonstration. Sous les yeux de Lionel Messi, préservé en raison de douleurs musculaires persistantes, la Roja a réussi un récital offensif contre l'Albiceleste, complètement déboussolée au stade Metropolitano de Madrid. Avec ce succès, l'Espagne, qui avait auparavant réussi un nul de haute volée contre les champions du monde allemands (1-1), reste invain-

cue depuis la nomination de Julen Lopetegui à l'été 2016. Soit 18 matches sans défaite, avec toujours au moins un but inscrit. De quoi se poser en grand favori pour la Russie ! Certes, il n'y avait pas Lionel Messi. Le quintuple Ballon d'Or censé enfin faire triompher l'Argentine, depuis l'exploit de Diego Maradona en 1986, a dû déclarer forfait pour les deux matches de préparation à la dernière minute en raison d'une alerte aux ischio-jambiers. Mais il a pu se rendre compte, notamment lors de la raclée subie face à l'Espagne, à quel point sa tâche risque de s'avérer plus difficile que lors du Mondial-2014, où il avait échoué en finale face à l'Allemagne (1-0 a.p.). A moins de trois mois du Mondial, la sélection de Jorge Sampaoli, fou de rage, a affiché de sérieux manques à tous les étages. Une "honte mondiale" selon un titre de la presse locale! L'Argentine a perdu "presque sans présenter de résistance", analyse le quotidien catalan Sport, et est devenue "aujourd'hui une sélection dépourvue d'attrait, de capacité de création et de tout plan précis". L'état d'urgence est tout proche.

A contrario, le rival brésilien a montré toute sa solidité sans sa star Neymar, lui aussi blessé. Après sa victoire tranquille contre la Russie (3-0), la Seleçao s'est imposée à Berlin contre l'Allemagne (1-0), champion sortant et qui n'avait plus perdu un match depuis presque deux ans et la demi-finale de l'Euro-2016 contre la France (0-2). En grande partie grâce à un collectif déjà rôdé. "Bien sûr il nous a manqué un joueur important, Neymar, mais nous apprenons à jouer sans lui et c'est un développement qui montre notre force", s'est félicité le sélectionneur brésilien Tite, qui a pu compter sur les autres artistes Philippe Coutinho, Willian, ou Gabriel Jesus pour faire la différence en l'absence du N.10 du Paris SG. Certes ce succès de prestige n'effacera pas l'humiliation du 7-1 encaissé lors de "leur" Mondial, sachant qu'il manquait 7 titulaires côté allemand, mais il contribue à effacer le traumatisme. Et aide à se lancer dans la conquête de la 6e étoile l'esprit libre. La série d'invincibilité a pris fin, et c'est à cause de remplaçants pas au niveau, selon les cadres champions du monde: "Nous avons

quelques joueurs sur le terrain qui avaient une chance de se montrer à ce niveau. Ils ne l'ont pas fait", a fustigé Toni Kroos après la défaite contre le Brésil (1-0). "Nous avons vu que nous ne sommes pas aussi bons qu'on veut bien le dire. C'était clairement insuffisant de la part de certains", a-t-il même ajouté, en visant sans doute Kevin Trapp, auteur d'une bourde dans les buts, ou les milieux de Manchester City Leroy Sané et Ilkay Gündogan. Après cette prestation décevante, Joachim Löw n'a toutefois pas fait étalage d'une quelconque inquiétude: "Des joueurs comme Hummels, Khedira, Özil ou Müller", tous absents mardi, "peuvent guider les autres dans les situations difficiles". Ils auront bientôt l'occasion de le prouver. Le Portugal a-t-il montré ses limites ? Privée de nombreux titulaires, l'équipe de Cristiano Ronaldo n'a pas fait honneur à son titre de championne d'Europe en s'inclinant lourdement face aux Pays-Bas (3-0), pourtant non qualifiés pour la Russie. Après son succès étriqué (2-1), obtenu dans le temps additionnel vendredi face à l'Egypte, la Seleçao a som-

bré après seulement 10 minutes, laissant "CR7" complètement dépité. Le Portugal, qui n'a jamais fait mieux qu'une demi-finale en Coupe du monde (en 1966,

battu par l'Angleterre, futur vainqueur, et en 2006 dominé par la France), devra produire un tout autre football pour espérer faire au moins aussi bien en Russie.

